



Abbaye

.....
Monastère dirigé par un abbé ou une abbesse
.....

L'abbaye — du latin *abbatia* — est un établissement religieux catholique fondé pour un ordre monastique, un chapitre canonial — de chanoinesses surtout — ou une communauté de chanoines réguliers. Elle est dirigée par un abbé ou une abbesse, élus par la communauté. Le mot « abbé » — *abba* en araméen — signifie « père ». Le terme d'abbaye n'apparaît pas au Haut Moyen Âge — saint Benoît dans sa Règle parle de monastère — mais au XI^e siècle, à propos de l'abbaye de Cluny.

 Monastère, couvent, prieuré

Abbé, abbesse

 Abbaye

Abd al-Rahman I^{er}

(731-788)

.....
Emir omeyyade de Cordoue (756-788)
.....


Abd al-Rahman fut le seul rescapé du massacre de sa famille, les Omeyyades, organisé par les Abbassides (750). Il fonda en Espagne l'émirat omeyyade de Cordoue (756-929), indépendant du reste du monde musulman qui se trouvait sous l'autorité des califes abbassides de Bagdad.

Abélard (Pierre, 1079-1142)

.....
Philosophe et théologien français
.....

Abélard enseigna à Paris la théologie scolastique et la logique. Il plaça la pensée d'Aristote au cœur de sa théologie, affirmant que la raison devait éclairer la foi. Sa méthode critique dans le commentaire des textes bibliques et patristiques annonce saint Thomas d'Aquin. Il fut plusieurs fois condamné par l'Église, notamment aux conciles de Soissons (1121) et de Sens (1140), à l'instigation de


saint Bernard de Clairvaux. Réfléchissant en logicien au problème du langage (*Dialectique, Glose sur Porphyre*), Abélard écrit aussi des traités théologiques et un ouvrage autobiographique (*Histoire de mes malheurs, vers 1136*). Le réformateur italien Arnaud de Brescia se réclama de ses thèses. Sa vie privée fut marquée par son amour pour Héloïse, nièce du chanoine Fulbert, qui par vengeance le fit émasculer. Abélard se retira à l'abbaye de Saint-Denis et Héloïse prit le voile à Argenteuil.

 Scolastique, Arnaud de Brescia

Abside

Extrémité d'une nef

À l'époque romaine, principalement à partir du I^{er} siècle de notre ère, l'abside — du grec *ayis*, mot dérivé du verbe ajuster — désigne l'extrémité semi-circulaire de la nef centrale d'une basilique, de forme semi-circulaire, au fond de laquelle se trouve le siège du magistrat. À l'époque chrétienne, il est remplacé par le siège de l'évêque. Au Moyen Âge, il désigne la terminaison arrondie ou polygonale de la nef principale, et abrite le chœur et le déambulatoire. Autour de l'abside, on peut trouver des absides secondaires, appelées chapelles absidiales ou absidioles.

 Nef, chœur, déambulatoire

Adalbéron de Laon

(?- v. 1030 ou 1031)

Évêque de Laon, célèbre pour sa théorie des « ordines »

Neveu de l'archevêque Adalbéron de Reims, il fut l'élève de Gerbert d'Aurillac, le futur pape Silvestre II, et évêque de Laon de 977 à sa mort. Il joua un rôle dans l'accession au trône d'Hugues Capet, avant de se retourner contre lui. Sa perfidie politique le fit surnommer *Vetulus traditor*, « Vieux traître ». Il est resté célèbre pour son *Poème au roi Robert* (v. 1020), dans lequel il expose une vision de la société inspirée de *La Cité de Dieu* de saint Augustin, la « théorie des ordines » : le premier ordre est composé des *oratores*, ceux qui prient, le second des *pugnatores* ou *bellatores*, ceux qui combattent, et le troisième des *laboratores*, ceux qui travaillent. Cette division tripartite est à la base de la société du Moyen Âge et de l'Ancien Régime.


 Capet (Hugues)

Adoubement

Cérémonie solennelle marquant l'entrée d'un adolescent dans la chevalerie

L'adoubement est la cérémonie solennelle qui marque l'entrée d'un écuyer, âgé d'environ dix-huit ans, dans la chevalerie. L'adolescent est adoubé par son parrain, toujours un chevalier, qui lui remet ses armes, le heaume, le haubert, les éperons et le baudrier. Pour éprouver son courage, il lui assène un grand coup sur la nuque ou la joue, du plat de l'épée ou de la

main, la colée. Le nouveau chevalier peut ensuite avoir un fief et vivre comme un seigneur. Au cours du XII^e siècle, l'adoubement prend de plus en plus un caractère religieux. Le futur chevalier est tenu de jeûner, de se purifier par un bain, de passer la veillée d'armes en prières dans l'église. La cérémonie est accompagnée d'une messe solennelle au cours de laquelle son épée est bénie. La pratique de l'adoubement diminue à partir de la fin du XIII^e siècle, avec le déclin de la société féodale.

 Chevalerie, fief, heaume, haubert, éperons




Aide(s)

.....
Obligations du vassal envers son seigneur, puis impôts

En contrepartie du fief qui lui est concédé, le vassal doit à son suzerain service et aide. Il lui doit l'aide militaire, l'ost et la chevauchée, c'est-à-dire sa participation et celle de ses hommes à toute expédition guerrière de son suzerain. Il lui doit l'aide financière dans quatre cas : l'adoubement de son fils, le mariage de sa fille aînée, la rançon du seigneur prisonnier, le départ pour la croisade (à partir du XII^e siècle). À partir du XIV^e siècle, les


aides désignent les subsides consentis au roi pour la défense du royaume, puis des impôts indirects sur le transport et le commerce des denrées.

 Suzerain, vassal, ost

Aix-la-Chapelle

.....
Capitale de l'empire de Charlemagne

Aix-la-Chapelle (aujourd'hui Aachen) est une ville du Nord-Ouest de l'Allemagne. Charlemagne en fit sa résidence favorite et la capitale de son empire. Il y fit édifier un vaste palais, dont le plan a été reconstitué grâce à des fouilles archéologiques. Seule subsiste la célèbre chapelle palatine, construite vers 795 par Eudes de Metz, édifice octogonal à coupole inspiré des modèles byzantins d'Italie, en particulier de Ravenne. Charlemagne est enterré sous l'une de ses arcades. À partir de la fondation du Saint Empire par Othon I^{er} le Grand (962) et jusqu'au XVI^e siècle, les souverains germaniques, après leur élection par les princes, furent également couronnés et sacrés rois des Romains à Aix-la-Chapelle. Pour porter le titre impérial, ils devaient ensuite être sacrés à Rome par le pape.


 Charlemagne, Saint Empire romain germanique

Alamans (ou Alémans)

.....
Peuple germanique qui a donné son nom à l'Allemagne

Les Alamans (ou Alémans) sont un groupe de tribus germaniques (dont firent partie aussi les Suèves). Installés sur le

Main au III^e siècle apr. J.-C., ils menacèrent à plusieurs reprises le *limes* du Rhin (frontière de l'Empire romain), finirent par s'installer à la fin du III^e siècle entre le Rhin et le Danube (dans l'espace appelé les Champs Décumates), puis en Alsace et en Suisse orientale. Battus par Clovis en 496 (ou 506 ?), les Alamans acceptèrent la suzeraineté des Francs et formèrent le duché d'Alémanie ou de Souabe. Celui-ci fut supprimé au VIII^e siècle par Charles Martel. Après le traité de Verdun (843), les Alamans dépendirent de Louis le Germanique. Les Français appliquèrent à toute la Germanie le nom de leurs voisins et l'appelèrent Allemagne.

 Clovis, Verdun (traité de), Louis le Germanique

Al-andalûs

.....
Nom donné à la partie méridionale de l'Espagne musulmane, aujourd'hui appelée « Andalousie »
.....


Venus du Maroc, les Arabes occupèrent l'Espagne à partir de 711, et s'installèrent durablement dans le Sud, où ils créèrent des États et une brillante civilisation, dont témoignent les villes de Cordoue, Séville, et Grenade. Située sur la rive droite du Guadalquivir, Cordoue fut une importante cité de l'Empire romain au II^e siècle, puis elle fut prise par les Wisigoths en 572, puis par les Arabes en 711, et devint la capitale des Omeyyades d'Espagne. Le califat de Cordoue (929-1031) marqua l'un des sommets de la civilisation arabe dont témoigne sa célèbre mosquée (devenue une cathédrale). Construite du VIII^e au X^e siècle, elle représente l'un des plus beaux chefs-d'œuvre de l'architecture

musulmane. Long de 179 m et large de 128 m, l'édifice est divisé en allées par 850 colonnes de marbre. Elle est richement décorée, particulièrement de mosaïques bleu et or sans doute réalisées par des artistes byzantins. Cordoue déclina à partir du XI^e siècle et fut reconquise sur les musulmans par Ferdinand III en 1236. Aux XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, le centre d'*Al-andalûs* se déplaça à Grenade, célèbre pour son palais-forteresse, l'Alhambra — de l'arabe *al-hamra*, qui signifie « la rouge » — et sa Cour des Lions.

Alaric II (?-507)

.....
Roi des Wisigoths (484-507)
.....

Alaric II régna sur un vaste territoire comprenant la plus grande partie de l'Espagne, la moitié sud de la Gaule, de la Loire aux Pyrénées et de l'Atlantique aux Alpes. Il fut confronté aux problèmes de cohabitation entre les Wisigoths ariens et les Gallo-Romains catholiques. Grand administrateur, il fit rédiger pour ses sujets gallo-romains un recueil de lois appelé le *Bréviaire d'Alaric*, mélange de droit romain et de coutumes germaniques (506). Il fut vaincu et tué par Clovis, roi des Francs, à la bataille de Vouillé en 507. Cette victoire étendit la puissance franque jusqu'aux Pyrénées.

 Wisigoths, arianisme, Clovis

Albert le Grand

(saint, v. 1200-1280)

Philosophe et théologien allemand

Dominicain, théologien et philosophe, il contribua à faire connaître les œuvres d'Aristote en Occident. Il fonda l'École de Théologie de Cologne. Naturaliste, il se passionna pour les sciences grecques et arabes, et écrivit lui-même des ouvrages scientifiques. Il jouit d'une réputation de magicien peut-être liée à ses activités d'alchimiste. On lui attribua la rédaction du *Grand Albert*, fameux livre de magie populaire. Il fut à Paris le maître de saint Thomas d'Aquin.



Scolastique, alchimie,
Aquin (saint Thomas d')

Albigeois

Nom donné dans le Midi de la France aux Cathares, en raison de leur présence importante dans les villes d'Albi, Béziers, Toulouse et Carcassonne.



Cathares

Alchimie

Science ésotérique étudiant la matière et ses transformations

L'alchimie ne date pas du Moyen Âge, elle a été pratiquée en Égypte à l'époque hellénistique, puis dans le monde arabe avant d'être connue en Europe. Les alchimistes médiévaux ont développé leurs connaissances et leurs pratiques à partir du XII^e siècle, sous l'influence des Arabes (croi-

sades). Un de leurs livres de référence était la *Table d'Émeraude*, un ouvrage arabe du IX^e siècle. Leurs principaux objectifs étaient la transmutation des métaux vils, comme le plomb, en métaux précieux, or et argent, mais aussi le bien de l'humanité par la recherche médicale de la panacée universelle, et le Grand Œuvre, la découverte de la pierre philosophale. L'alchimie, qui pouvait être suspecte aux yeux de l'Église, n'était accessible qu'à des initiés, et employait à dessein un langage obscur. Par leurs recherches et leurs découvertes, les alchimistes ont préparé la science moderne. Certains grands esprits, comme Albert le Grand, ont touché à l'alchimie, illustrée en France par Nicolas Flamel.



Albert le Grand, Nicolas Flamel

Alcuin (v. 735-804)

Religieux et savant anglo-saxon, un des artisans de la Renaissance carolingienne

Né à York, Alcuin joua un rôle important dans la Renaissance carolingienne. Collaborateur de Charlemagne, à partir de 782, il enseigna à l'école du palais d'Aix-la-Chapelle et exerça un magistère intellectuel sur l'Empire, encourageant la reprise de l'enseignement des arts libéraux et la multiplication des ateliers de copie. Il participa activement aux débats intellectuels de l'Académie palatine. Abbé de Saint-Martin-de-Tours à partir de 796, il y créa une Académie de philosophie et de théologie. Son ami Eginhard disait de lui qu'il était « l'homme le plus savant de son temps ».




Renaissance carolingienne, Eginhard

Alfred le Grand (v. 849-899)

.....
Roi saxon du Wessex à l'époque des invasions normandes
.....

Alfred le Grand régna sur le Wessex, dans le sud de l'Angleterre (871-899). Il mena une lutte longtemps indécise contre les envahisseurs danois qu'il finit par vaincre à Edington en 878. Il put signer un traité, mais au prix de l'abandon de plus de la moitié des régions anglo-saxonnes aux Danois (878), territoires qui furent appelés le *Danelaw*. Ses succès furent le résultat de sa politique militaire, notamment de la construction d'une flotte. Il occupa et fortifia Londres en 886. Homme cultivé, il traduisit divers ouvrages latins en langue vulgaire et favorisa l'instruction, la littérature et la réforme de l'Église.

 Danelaw, Normands


Aliénor d'Aquitaine

(1122-1204)

.....
Duchesse d'Aquitaine et reine d'Angleterre, protectrice des troubadours
.....

Fille et héritière de Guillaume X, dernier duc d'Aquitaine, Aliénor épousa en 1137 le futur roi de France Louis VII, auquel elle apporta en dot son duché (Marche, Auvergne, Gascogne, Poitou, Limousin, Angoumois, Saintonge et Périgord), qui demeura cependant distinct du domaine royal. Elle accompagna le roi à la deuxième croisade et fit scandale par sa liaison avec son oncle Raymond de Poitiers, prince d'Antioche. Au retour, Louis VII, en raison de l'infidélité de sa femme, demanda le divorce, accordé par un synode d'évêques.

Cette décision eut des conséquences catastrophiques pour la Couronne de France. Aliénor se remaria avec Henri Plantagenêt, alors comte d'Anjou et duc de Normandie, qui devint roi d'Angleterre en 1154 sous le nom d'Henri II, ce qui fit passer les riches provinces de l'Aquitaine sous la domination des Plantagenêts. Aliénor continua à gouverner le duché d'Aquitaine où elle anima à Poitiers une cour brillante, entourée de poètes et d'artistes. Elle protégea des troubadours, comme Bernard de Ventadour, et joua un rôle important dans l'essor de la littérature courtoise. Elle soutint contre le roi leurs deux fils, Richard Cœur-de-Lion et Jean sans Terre. Henri la fit emprisonner dans un couvent dont elle ne sortit qu'à l'avènement de Richard Cœur-de-Lion (1189), lequel lui confia le gouvernement lorsqu'il partit pour la troisième croisade. Elle finit ses jours à l'abbaye de Fontevault — où se trouve son tombeau — non sans avoir joué un rôle décisif dans l'avènement de Jean sans Terre (1199).

 Louis VII, Henri II Plantagenêt, Richard Cœur-de-Lion, Jean sans Terre, Ventadour (Bernard de)



Alleu

.....
Terre libre, exemptée de tous droits seigneuriaux
.....

L'alleu — du latin *allodium* — est une terre libre, le plus souvent héritée, sans seigneur, et sur laquelle n'existent que les droits du propriétaire, au contraire de la tenure. L'alleu est exempt des droits de mutation, appelés lods. Le propriétaire d'un alleu pouvait être noble ou paysan. Dans le cas de l'alleu noble, le propriétaire était libre d'hommage et d'aide. Dans le cas de l'alleu paysan, il ne payait pas de droits à un seigneur. En France, on les trouvait essentiellement dans le Midi, encore imprégné de droit romain.



Tenure, droit romain

Almohades

.....
Dynastie berbère ayant régné sur l'Espagne musulmane
.....

En 1147, les Almohades, Berbères islamisés, religieusement plus intransigeants, prêchèrent la guerre sainte contre les Almoravides, les détrônèrent et régnèrent sur l'Afrique du Nord et l'Espagne du Sud de 1147 à 1269. Ils perdirent leurs possessions espagnoles après la défaite de Las Navas de Tolosa (1212), face aux rois de Castille, d'Aragon et de Navarre, lors de la Reconquête chrétienne ou *Reconquista*.



Almoravides,
Navas de Tolosa (bataille de Las),
Reconquista

Almoravides

.....
Dynastie berbère musulmane ayant régné sur l'Espagne musulmane
.....

En 1061, les princes arabes d'Espagne appelèrent à leur secours les Almoravides, Berbères islamisés régnant alors sur l'ouest de l'Afrique (le Maroc et une partie de l'Algérie). Ils battirent les chrétiens (parmi lesquels se trouvait le Cid) commandés par Alphonse VI de Castille lors de la *Reconquista* et dominèrent une grande partie de l'Espagne musulmane, de 1061 à 1147. Ils furent renversés par une autre dynastie berbère, les Almohades, qui régnèrent sur leurs territoires de 1147 à 1269.



Almohades, Alphonse VI, Cid (le),
Reconquista

Alphonse X le Sage

(1221-1284)

.....
Roi de Léon et de Castille (1252-1284)
.....

Alphonse X, roi de Léon et de Castille, est né à Tolède ; il fut élu roi des Romains et disputa en vain le titre impérial (1257-1272) à d'autres concurrents durant le Grand Interrègne. Il fut surtout connu pour avoir personnellement contribué au renouveau culturel espagnol, en favorisant le castillan comme langue nationale. Écrivain et poète, il inspira la *Cronica general* (premier essai d'une histoire de l'Espagne). Il fit aussi dresser les tables astronomiques qui portent son nom, les *Tables alphonsines*, et a laissé un code de lois, *Las Sietes partidas*.



Reconquista, Grand Interrègne

Alun

Produit utilisé pour fixer les teintures

L'alun est un double sulfate naturel de couleur blanche, translucide, formé de sulfate d'aluminium, de sulfate de potassium, et d'eau de cristallisation. Il a des vertus antiseptiques et astringentes. On l'utilisait comme fixateur de teintures. Il venait surtout de Syrie.


Amour courtois

Thème littéraire



L'amour courtois désigne l'amour que le chevalier voue à la dame de ses pensées, dont il cherche à conquérir le cœur par ses exploits. La littérature courtoise est née dans le Midi de la France et a été popularisée par les troubadours, avec le

soutien d'Aliénor d'Aquitaine. Elle s'est propagée au Nord principalement grâce aux trouvères et aux romans de Chrétien de Troyes. Elle correspond à un certain adoucissement des mœurs de la chevalerie et une évolution des rapports entre hommes et femmes dans l'aristocratie.

 Aliénor d'Aquitaine,
Chrétien de Troyes, troubadours

Anagni (attentat d')

Attentat perpétré contre le pape Boniface VIII par Guillaume de Nogaret en 1303

L'attentat d'Anagni est le plus célèbre épisode du conflit opposant le roi de France Philippe IV le Bel au pape Boniface VIII. Le roi ayant convoqué à Lyon un concile pour mettre le pape en accusation, celui-ci répliqua par une excommunication du roi. Le 7 septembre 1303, un des conseillers de Philippe le Bel, Guillaume de Nogaret pénétra dans le palais pontifical d'Anagni, près de Rome, grâce à une troupe armée par la faction romaine des Colonna, opposée au pape, afin de lui signifier sa convocation devant le concile œcuménique. Le pape, insulté, traumatisé, fut délivré le lendemain par ses partisans, mais mourut le mois suivant, brisé par l'épreuve.

 Philippe IV le Bel, Boniface VIII,
Nogaret (Guillaume de)